

Le **réseau** de montagnes emblématiques méditerranéennes se compose de **neuf montagnes** vivantes situées autour de la **mer Méditerranée, en France, Grèce, Italie, Espagne et Albanie.**

Ces pays travaillent ensemble sur des défis communs :

- Préserver les **valeurs patrimoniales** du lieu,
- Partager des bonnes pratiques,
- Atteindre une **renommée internationale.**



Les **éco-voyages EMbleMatC** sont neuf itinéraires du **tourisme expérientiel** situés dans l'**arrière-pays** de montagnes méditerranéennes européennes.

Tout au long de ces voyages, les visiteur.se.s sont invité.e.s à **découvrir les singularités** des sites et des **activités** proposées par les **habitant.e.s** et les **prestataires locaux.**

Ce sont des voyages où **nature** et **culture** se rencontrent, pour vivre une expérience totale du **caractère emblématique** du territoire.



Projet cofinancé par le Fonds européen de développement régional

CANIGÓ • ITINÉRAIRE DES BELVÉDÈRES



Itinéraire des belvédères
Les balcons nord du
Canigó



Syndicat mixte Canigó Grand Site

73 avenue Guy Malé

66500 PRADES

Tél : 33 4 68 96 45 86

Mail : contact@canigo-grandsite.fr

www.canigo-grandsite.fr

CREDITS

Textes :

- Descriptifs de l'itinéraire : **Cédric Hoareau / Canigó Grand Site**

- Scénarisation et interprétation, textes thématiques :

Camille Provendier / l'Humain volontaire

Photos :

Jean-Christophe Milhet : p. 2-3, 6 (la 1re), 8-9, 10, 11 (bas), 13, 14, 15, 17, 18, 19, 20, 21, 23, 24, 26, 29, 30, 31, 32, 33, 35, 36, 37, 39, 43, 44, 46, 47, 49, 50, 51, 53, 54, 55, 57, 58, 59, 60, 61, 64-65, 66, 67, 68-69, 70, 71, 73

Canigó Grand Site : p. 11 (haut) / **Commune de Millas** : p. 18

Les amis du maquis Henri Barbusse : p. 27

Didier Brazeau : photo annotée : p. 40 / **Michel Castillo/CD66** : p. 62

Franck Pigache : p. 63 / **Onf** : p. 45

Cartes (toutes) : **Canigó Grand Site**

Illustrations :

- Les talents des balcons : **Richard Béziat**, huile sur papier

- Enluminure p 41 : **Chroniques de Jean Froissart (XVe s.)**, Ms. 2643, f°272r.

Source gallica.bnf.fr / **BnF**

Maquette :

Conception graphique : **Cloudprint IKE**

Mise en œuvre : **MF/Monique Fradier**, graphiste, illustratrice.

Edition : **septembre 2019**

ISBN : 978-2-9569569-0-7

Sigles et abréviations employés

AOC : Appellation d'origine contrôlée

BNF : Bibliothèque nationale de France

DFCI : Défense des forêts contre l'incendie

GRP : Grande randonnée de pays

IGP : Indication géographique protégée

MA : Million d'années

(R)N : Route nationale

(R)D : Route départementale

SNCF : Société nationale des chemins de fer français

UNESCO : Organisation des nations unies pour l'éducation, la science et la culture

VTT : Vélo tout terrain

Sommaire

Le Canigó, un phare sur la Méditerranée	2
Bienvenue sur ce territoire	8
Itinéraire des belvédères	12
Millas – Força Real	16
Força Real – Bélesta	22
1/2 Força Real – Caladroy	22
2/2 Caladroy – Bélesta	28
Bélesta – Montalba-le-Château	34
Montalba-le-Château – Tarerach	38
Tarerach – Arboussols	42
Arboussols – Eus	48
Eus – Molitg-les-Bains	52
Molitg-les-Bains – Prades	56
Un comportement responsable	64
Comment venir	68
Un grand merci !	72
Sigles et abréviations	73





**Le Canigó,
un phare sur la Méditerranée**

Montagnes emblématiques méditerranéennes



Chère lectrice, cher lecteur,

Ce que vous avez entre les mains n'est pas seulement un guide touristique des balcons nord du Canigó, mais aussi le fruit d'un projet ambitieux mené à bien par le réseau des montagnes emblématiques méditerranéennes. Le massif du Canigó appartient à un groupe de montagnes qui a décidé de travailler ensemble afin de vous offrir une approche plus intense, authentique et durable de l'expérience de voyage. Vous pouvez en profiter à travers 9 différents éco-itinéraires (voir la carte ci-dessus), qui vous amènent à découvrir de manière sensible les joyaux cachés parmi les plus étonnantes montagnes du bassin méditerranéen.

Chaque éco-itinéraire vous propose un itinéraire ou un groupe d'itinéraires à travers l'arrière-pays de ces montagnes. Au cours de ce voyage à pied, à vélo ou à cheval, ou en utilisant les transports en commun, vous aurez la possibilité d'explorer les singularités des lieux et découvrir des activités, des créations et des festivités proposées par les habitant.e.s. Tous les itinéraires sont parfaitement intégrés dans les paysages qui préservent encore l'empreinte et l'esprit des anciens dans une nature magnifique.



Mais plus encore : comme nous savons à quel point la durabilité et le tourisme responsable sont importants pour vous, nous nous engageons à vous offrir une expérience qui...

- est située dans l'arrière-pays en dehors des routes touristiques habituelles (et surpeuplées) ;
- a été conçue et développée principalement en utilisant et en valorisant les infrastructures existantes ;
- résulte de processus participatifs avec des parties prenantes locales sensibilisées aux bonnes pratiques environnementales en matière de consommation d'eau et d'énergie, de gestion des déchets, de promotion des produits locaux et de saison et d'obtention d'écolabels ;
- est conçue pour favoriser les interactions avec la population et les producteurs locaux ;
- **vous permettra de vivre l'espace d'un instant l'essence d'une montagne méditerranéenne, sa nature, sa culture, ses habitant.e.s et ses traditions. Bienvenue, on n'attend que vous !**

Vos hôtes EmbleMatiC

Neuf éco-itinéraires emblématiques

Après avoir parcouru l'éco-itinéraire présenté dans ce guide, vous serez impatient.e de découvrir les 8 autres itinéraires touristiques situés dans l'arrière-pays des territoires du réseau des montagnes emblématiques méditerranéennes. Plus d'informations disponibles sur le site web du réseau www.emblematic-med.eu.

Canigó, France

Les balcons nord du Canigó

Explorer, s'étonner, déguster, s'éblouir d'un regard posé sur la montagne sacrée des Catalans ! Les balcons du Canigó, la promesse d'une itinérance douce, curieuse et parfumée aux senteurs de maquis.

www.canigo-grandsite.fr



Çika, Albanie

Des hauts plateaux de Çika à la plage

Une route panoramique s'élève parallèle à la crête de Çika, s'enrichit d'un bouquet de 5 chemins prolongés par des balcons où les paysages, naturels et culturels, le patrimoine et l'accueil des habitant.e.s sont l'essence même de ce voyage.

<http://himara.gov.al/>



Pedraforca, Espagne

Les sept visages de la montagne Pedraforca

Les sept visages de Pedraforca sont une expérience touristique nouvelle qui vous mènera vers la découverte de tous les secrets de cette montagne magique, dans laquelle vous vous plongerez pour un jour, pour 7 jours ou pour toujours !

www.elbergueda.cat / www.visitbergueda.cat

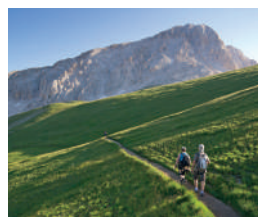


Gran Sasso, Italie

Le Gran Sasso, une montagne de saints et de guerriers

Bienvenue dans la vallée du Tirino au Gran Sasso, le plus haut sommet des montagnes des Apennins. Profitez d'un voyage émotionnel à travers la nature, les traditions, les paysages et la saveur particulière des produits locaux.

www.galgransassovelino.it / www.yesgransasso.com



Olympus, Grèce

"Olympios Zeus", itinéraire culturel

Un itinéraire mythique combinant environnement grandiose et monuments historiques remarquables dans une harmonie unique. Tout est prévu pour vous offrir une expérience qu'il faut vivre absolument !

www.pieriki-anaptixiaki.gr



Etna, Italie

Un éco-itinéraire sur les sentiers fleuris de l'Etna "Ginesta" et "Vineyard"

Découvrez des traditions centenaires. Vivez avec les habitants, expérimentez leur culture et leur quotidien et tombez amoureux de ce territoire si attachant.

www.galetnaalcantara.org



Serra de Tramuntana, Espagne

La route du Comte Mal

À l'abri du majestueux mont Galatzó qui surplombe la mer, vous vous promènerez sur une terre de légendes, à travers un paysage culturel exceptionnel, façonné au fil des siècles par une population locale fière de ses traditions.

<https://caminsdepedra.consellde mallorca.cat/en/-/la-ruta-del-comte-mal>



Mont Ida (Psiloritis), Grèce

Sur les chemins du mythe

Grâce à l'éco-itinéraire du Mont Ida (Psiloritis), les visiteurs parcourent les sentiers des mythes, découvrent l'histoire, le patrimoine culturel et les richesses naturelles, à la rencontre d'une Crète originale et intemporelle.

www.psiloritisgeopark.gr/Home/2/1.html

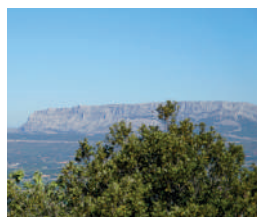


Sainte-Victoire, France

Dans l'esprit de Sainte-Victoire

Découvrez l'inattendue Sainte-Victoire et venez partager son atmosphère authentique et notre mode de vie local. Rencontrez les personnes qui incarnent l'esprit de notre territoire.

www.fuveau-tourisme.com







Bienvenue sur ce territoire

Le massif du Canigó, ses vallées, son piémont, ses balcons



Vallée, piémont et massif, vus des balcons

Phare de la Méditerranée, célébrant l'Orient des Pyrénées, le Canigó est un massif de légendes.

Terre d'itinérance et de spiritualité, il invite ses visiteurs à vivre les émotions des grands espaces, la liberté, l'évasion. Prenez le temps de vous ressourcer dans cette montagne mythique qui vous contera son histoire.

Situé dans l'espace catalan transfrontalier, au cœur des Pyrénées-Orientales, le territoire Canigó Grand Site, surmonté de l'emblématique pic du Canigó (2784 m), se positionne au cœur de l'Eurorégion Pyrénées Méditerranée.

Le territoire jouit d'une grande densité de signes de qualité : 1 site UNESCO, 1 Grand Site de France, 1 Parc naturel régional, 2 Pays d'Art et d'Histoire, dont un transfrontalier, 4 Réserves naturelles, 11 sites Natura 2000, 39 monuments historiques classés, 2 plus beaux villages de France, de nombreuses productions agricoles du territoire sont en Indications ou AOC.

Le massif du Canigó est aussi le domaine rêvé des activités de pleine nature respectueuses de ce magnifique écrin dans lequel chacun peut pratiquer la randonnée pédestre, équestre, accompagnée par des animaux de bât, à VTT, l'escalade, le canyoning, la course en montagne.

Les mines de fer et la métallurgie s'y sont déployées depuis l'Antiquité jusqu'au XXI^e siècle avec les ferronniers d'art. Cette industrie montagnarde a laissé son empreinte à travers les vestiges au détour des sentiers et les témoignages des anciens.



"Ecouter le monde", œuvre en verre optique de Bernard Dejonghe, symbole du label Grand Site de France

Sur le massif du Canigó, l'art roman a produit plusieurs chefs d'œuvre tels que les Abbayes St-Michel-de-Cuixà, St-Martin-du-Canigó et Ste-Marie-d'Arles-sur-Tech, ou les prieurés augustins de Serrabona et de Marcèvol.

Terre de frontière depuis des siècles, le massif du Canigó est parsemé de fortifications encore en partie conservées, traduisant l'état permanent de conflit.

Le talent de Vauban s'est particulièrement exprimé dans le réaménagement des places stratégiques de Villefranche-de-Conflent (UNESCO) et Prats-de-Mollo ainsi que pour la construction du Fort-Libéria (Villefranche-de-Conflent) et de Fort-les-Bains (Amélie-les-Bains).



Un œil sur la cité de Villefranche-de-Conflent depuis le fort Liberia

1	Millas – Força Real	16
2	Força Real – Bélesta	
	1/2 Força Real – Caladroy	22
	2/2 Caladroy – Bélesta	28
3	Bélesta – Montalba-le-Château	34
4	Montalba-le-Château – Tarerach	38
5	Tarerach – Arboussols	42
6	Arboussols – Eus	48
7	Eus – Molitg-les-Bains	52
8	Molitg-les-Bains – Prades	56



Itinéraire des belvédères

Itinéraire des belvédères du Canigó



Cet itinéraire paysager couvre les balcons nord du Canigó, de Millas à Prades, en 68 kilomètres et huit étapes. Au fil du chemin, il raconte les histoires de cette terre habitée. Au fil du récit, il propose une rencontre avec des paysages sensibles et vivants.

Des histoires vraies

Le Canigó, miroir intemporel dans lequel se reflètent les lieux, la population et la culture catalane, témoigne de ce qu'il connaît et observe jour après jour depuis des temps immémoriaux.

Prenons le temps de contempler ce reflet qui parle de paysages habités et révèle ce que l'on ne regarde plus à force de le voir.

Changeons de point de vue pour interroger le devenir d'un territoire vivant et productif, pour choisir les paysages dans lesquels nous voulons vivre demain.

Des histoires pousse

Des belvédères sont aménagés sur l'itinéraire. Vous pourrez vous asseoir seul, à 2 ou à 3 pour contempler le paysage et le faire résonner dans votre imaginaire. Le Canigó vous raconte l'histoire des paysages époustouflants que vous allez traverser.



Elevage de bovins sur la commune de Catllar

Le paysage est aussi l'expression d'un terroir sur lequel se sont établis les peuples parce qu'il est riche, généreux et accueillant. Depuis plusieurs milliers d'années, ils le modèlent et le transforment pour l'habiter.

Au fil du temps, les pratiques culturelles se sont adaptées aux conditions du milieu et aux besoins de la communauté. Aujourd'hui, ces savoir-faire sont la signature d'une production locale, rythmée par les saisons qui reflète la variété et la qualité des produits comme des activités offertes par les balcons nord. Sur l'itinéraire, les *talents des balcons* proposent une rencontre savoureuse, une expérience à partager. Une carte, jointe à ce guide, accompagne votre route.



Les balcons sont propices à la culture de la vigne, ici au pied du village de Bélesta

1 Millas – Força Real



Distance : 7,46 km

Tracé sur la carte : —

Durée : 2h30

Dénivelé + : 396 m

Dénivelé - : 21 m

Départ : A Millas, sur l'avenue de la Gare, remontez vers le centre-ville jusqu'à l'intersection avec le boulevard Maréchal Joffre. Prenez sur votre droite et continuez vers l'est sur ce boulevard qui, 180 mètres plus loin, se prolonge cette fois en direction nord-nord-est.

1. A l'intersection avec la rue de la République, tournez à gauche sur cette dernière. Continuez de quelques mètres avant d'atteindre un passage couvert piétonnier qui débouche sur la rue, puis l'avenue Jean Jaurès. A l'église, contournez celle-ci par la gauche. Empruntez l'avenue du 8 Mai 1945 et dans son prolongement la route d'Estagel (D 612). Tout de suite après le pont qui enjambe la route nationale RN 116 et le fleuve de la Têt, tournez à droite.

2. Entre jardins potagers et vergers, parcourez 600 mètres, puis sur votre gauche, empruntez un large chemin de terre. Au bout de celui-ci, enjambez le petit canal et en lisière du verger, dirigez-vous sur votre gauche. Remontez le cours d'eau sur une quarantaine de mètres, puis suivez la piste jusqu'à la route départementale D 614.

3. Longez la route sur 70 mètres et laissez sur votre droite le chemin qui mène au village de Corneilla-la-Rivière. Ensuite, traversez la D 614 et prenez à gauche le chemin du Mas de la Garrigue, qui conduit au domaine viticole de Força Real. Après 250 mètres, la route s'oriente en direction nord jusqu'au bâtiment de couleur orangée du domaine.



Premiers rayons sur la Méditerranée

4. Laissez derrière vous le mas et continuez sur la piste DFCI (Défense de la Forêt Contre les Incendies) qui après quelques larges lacets, débouche sur la D 38.

5. Une fois sur la route départementale, prenez à droite et continuez à monter. Passez un lacet et 500 mètres plus loin, quittez la D 38 pour un sentier situé à votre droite, de direction est.

6. Reconnaissable aux nombreuses croix en fer forgé qui le jalonnent, il s'agit du chemin de croix de l'ermitage. Remontez par ce sentier sur une distance d'environ 400 mètres avant d'atteindre à 510 mètres d'altitude, le point culminant de Força Real.



L'ermitage de Força Real au petit matin

Millas, une jolie petite ville au cœur du Roussillon



Au départ de Millas, en route vers Força Real

Le territoire de Millas a été habité dès l'époque néolithique. Le village originel date du premier âge du fer comme en témoignent les traces archéologiques d'un cimetière de la civilisation des champs d'urnes, découvertes il y a une cinquantaine d'années. Située à 97 mètres au dessus du niveau de la mer, Millas compte aujourd'hui près de 4000 habitants et la commune s'étend sur 1 912 hectares, en plein cœur du Roussillon.

Regroupées autour de l'église, du château et du grenier collectif "la cellera", les premières maisons furent édifiées il y a plus de mille ans, sur une butte constituant, de nos jours, l'hyper-centre de la Ville. Au XIIe siècle, grâce à la construction d'un canal d'irrigation "le canal de Millas", le dynamisme économique de la ville pousse l'urbanisation hors des premiers remparts. Au XVe siècle, une nouvelle enceinte "la muralla" sera construite pour protéger les nouveaux quartiers. La reprise démographique du XVIe siècle créera, à son tour, un quadrillage de rues et de ruelles distribuant, en damiers, les constructions de cette époque. A la fin du XVIIIe siècle et au début du XIXe siècle, le cimetière est déplacé du pied du clocher vers son emplacement actuel ; une promenade est aménagée en bordure de l'ancienne enceinte médiévale ; des fontaines, des pompes et des lavoirs publics sont mis à la disposition de la population. Depuis la 2e moitié du XXe siècle, Millas ne cesse de s'agrandir sur un vaste espace pavillonnaire.



Une découverte pour les papilles

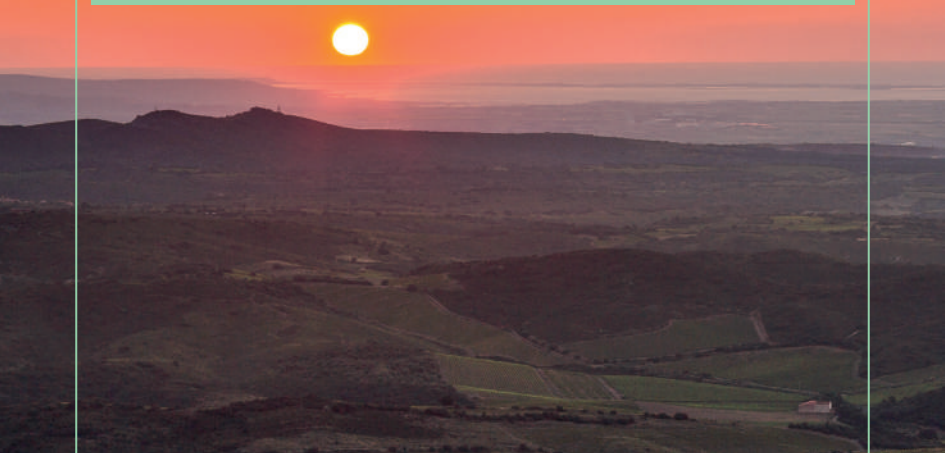
Riche de son histoire plus que millénaire, située à 10 minutes de Perpignan et bien assise sur la rive droite de la Têt qui rend son terroir très productif (fruits primeurs, huile d'olive et vin en sont les principaux produits) Millas est maintenant une fort belle petite ville très agréable à vivre.

Les talents des balcons

La bunyete est une spécialité pâtissière de Millas typiquement catalane. C'est une galette ronde et mince qui s'obtient en étirant la pâte sur le genou avec la paume de la main. Frite dans l'huile et saupoudrée de sucre elle est consommée traditionnellement à Pâques et s'apparente à l'oreillette provençale.



Belvédère de Força Real, un lieu où il fait « beau voir »



Depuis Força Real, la plaine du Roussillon et la Méditerranée.

Voir au loin pour comprendre l'évolution des milieux ouverts par le pastoralisme qui depuis plusieurs millénaires reflètent le rapport à la terre des habitant.e.s des balcons nord. Pâturages de parcours où se réinstalle le maquis, champs et vergers grignotés par l'étalement des villages, ces paysages vivent avec leur époque.

Voir avant les autres et de tous les côtés pour prévenir et se protéger de ceux qui pourraient arriver. Le château médiéval, sur les ruines duquel est bâti le relai de télévision, fut une forteresse importante dans le système défensif des comtés nord-catalans. Il rappelle l'emprise de la frontière qui exista entre le royaume de France et la Catalogne, du traité de Corbeil (1258) au traité des Pyrénées (1659).

Voir arriver l'orage porteur de grêle, véritable fléau des communautés paysannes qui bâtirent l'ermitage de Força Real puis un oratoire pour jouer le rôle de « *Conjurador* ». Quand la foudre menaçait, la population et le prêtre en procession montaient y réciter une formule de conjuration en vieux catalan : « Sant Joan, Sant Mateu, Sant Marc i Sant Roc, gardeu-nos de pedra (grêle) i de foc (foudre). Sant Lluç, Santa Creu i Santa Bàrbara, no ens deixeu (ne nous abandonnez pas) ».



Les ruines de la tour à signaux du château de Força Real servirent à la construction de l'absidiole de la chapelle dédiée à Sainte-Marie.

Les talents des balcons

Plusieurs domaines oléicoles autour de Millas produisent une huile d'olive labellisée en Agriculture Biologique ou en conversion. Pour garantir une huile de qualité, ces domaines assurent l'ensemble des étapes de la plantation des oliviers à la récolte, puis de l'extraction au stockage et à l'embouteillage.



2 Força Real – Bélesta 1/2 Força Real – Caladroy



Distance : **5,88 km**

Tracé sur la carte : —

Durée : **1h50**

Dénivelé + : **125 m**

Dénivelé - : **260 m**

Départ : Au pied de l'ermitage, empruntez le petit sentier qui contourne la chapelle par le nord.

1. Traversez la route départementale D 38 et continuez jusqu'au Coll de Bou, en suivant la direction retour du « Sentier botanique et de découverte de Força Réal ». Au col, vous aurez la possibilité de faire un arrêt et ainsi de profiter du panorama qu'offre le premier des six belvédères de l'éco-itinéraire des balcons du Canigó.

2. A partir du Coll del Bou, tout de suite à droite, empruntez une piste sur quelques mètres, puis sur votre gauche le petit sentier en balcon correspondant au « circuit de Montner - Força Real ». Continuez sur cet itinéraire, environ un kilomètre jusqu'à atteindre, au milieu des vignes, une petite route goudronnée.

3. Prenez à gauche, en laissant sur votre droite le circuit précédemment suivi. Prolongez sur 350 mètres jusqu'au croisement avec la route D 612, puis tournez à gauche. Au Coll de la Batalla, engagez-vous sur la D 38 et suivez-la sur 350 mètres, jusqu'à atteindre, visible sur votre droite, une pierre dressée.



Parmi la végétation typique du maquis, le pin maritime est originaire du bassin méditerranéen.

4. Au niveau de la pierre, quittez la route et empruntez une piste DFCI qui traverse le vignoble de Caladroy. Environ 700 mètres plus loin, laissez sur votre droite la bergerie abandonnée de la Peyre Drète et continuez jusqu'à un croisement marqué par la présence d'un grand chêne. Contournez l'arbre par la droite et continuez sur votre gauche pour arriver - un kilomètre plus loin - au Château de Caladroy.



Arbrisseau de taille moyenne, le ciste cotonneux supporte bien les périodes d'aridité.

Coll del Bou



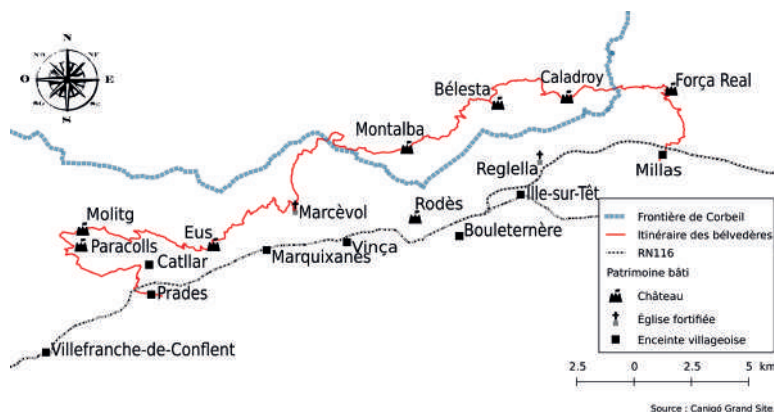
Les brebis sont appréciées pour le délicieux fromage ou les tendres agneaux qu'elles produisent mais aussi pour l'entretien du paysage effectué par les troupeaux.

Un battement de cils au coll del Bou

« De là-haut, j'observe la vallée. J'ai le temps. L'eau fait bouger les versants mais les stabilise aussi en permettant aux plantes de pousser. Les habitant.e.s des balcons le savent, ils se sont alliés à cette terre pour en faire leur demeure nourricière. Et puis le temps s'est accéléré. En un clin d'œil, les maisons, les routes se sont multipliées. Que se passe-t-il quand je ferme les yeux ? Qu'advient-il quand je les rouvrirai ? »

L'histoire de l'occupation humaine des balcons a connu des fluctuations depuis la fin de la dernière glaciation il y a environ 15 000 ans. Des périodes de refroidissement général ont ainsi entraîné l'alternance de phases de défrichement intense puis de retour du maquis. Ces transformations du couvert végétal sont en partie liées à la présence humaine et à sa manière d'utiliser le milieu comme habitat, ressource vivrière, lieu de production agricole, espace de loisirs et de ressourcement ou encore support de production d'énergie.

Lieu de partage entre les territoires de Millas et Montner, le Coll del Bou rappelle l'existence de la frontière historique issue du traité de Corbeil (1258). Elle regroupe alors de nombreux fiefs et possessions de chaque côté de la frontière entre le royaume de France et la couronne d'Aragon, contribuant à l'apparition du sens de la « nation ». Aujourd'hui elle symbolise la coexistence de langues, de cultures, et d'identités entre Languedoc et Catalogne.



Frontière de 1258 sur les balcons.

Les talents des balcons

Vous êtes ici à la croisée des chemins. Bifurquez vers Corneilla-la-rivière par une boucle locale ou suivez le sentier botanique qui serpente vers Millas. Vous pouvez aussi prendre de la hauteur et poursuivre l'itinéraire des balcons nord à cheval.





Peyre drète

Orri en pierre sèche qui servait à la traite des brebis et des chèvres puis à la fabrication des fromages.

Une veille de près de 5000 ans sur Caladroy

« Quand les vallées accueillantes et fertiles que vous voyez aujourd'hui étaient de vastes marécages, les hommes du néolithique les délaissaient. Ils leur préféraient les collines de la moyenne montagne, plus saines et au climat plus doux qu'en haute montagne. C'est là qu'ils s'établirent, remplaçant progressivement la chasse et la cueillette par l'élevage et l'agriculture. Que d'agitation sur cette terre des balcons nord depuis 5000 ans pour un peuple qui fit pourtant le choix de s'y fixer. »

La longévité de la société agro-pastorale sur les balcons nord a laissé de nombreuses traces dans le paysage. D'abord, il y a les dolmens et menhirs comme celui de la Peyre Drète qui veilla, dressée, sur Caladroy jusqu'au milieu du XIXe siècle. Puis, les milieux ouverts de prairie et de parcours qui donnent un aspect jardiné au paysage. Enfin, les différents types de constructions agricoles appelés *casot*, *cortal* ou simplement grange, qui jalonnent les chemins témoignant d'une intense activité pastorale passée.

Plus proche de nous, durant l'hiver 1943-44, la Résistance s'organise au Mas Pleus, non loin d'ici, pour combattre l'occupant allemand aux cotés des républicains espagnols. Soutenu et ravitaillé par les habitants, le maquis Henri Barbusse reste vivace dans les mémoires. Une haie de Cyprès bordant une vigne porte encore le nom de « vigne de l'allemand » en mémoire de l'ennemi abattu et enterré sur place jusqu'en 1960 où le corps du soldat fut rendu à sa famille.



Stèle commémorant le maquis Henri Barbusse située près du coll de la Batalla.

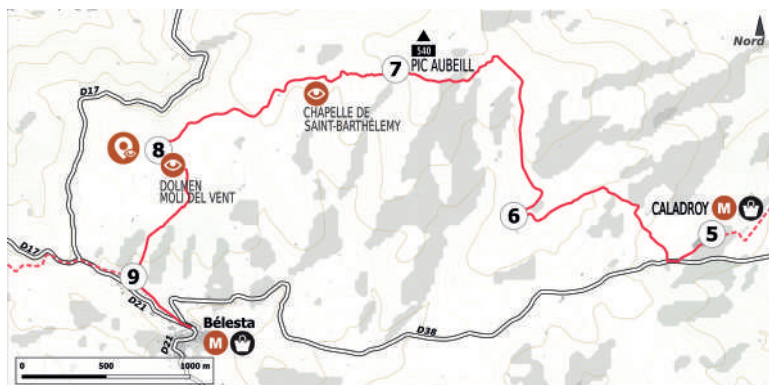
Les talents des balcons

La conduite de la vigne, de la taille hivernale aux vendanges, occupe une grande partie de l'année du vigneron. Toute la singularité du terroir est ensuite révélée par son savoir-faire en période de vinification. En quelques semaines, l'alchimie s'opère par le travail des levures. Processus complexe et vivant qui, associé à un élevage en cuve, fût, barrique ou bouteille, donne au vin son caractère et sa typicité.



2 Força Real – Bélesta

2/2 Caladroy - Bélesta



Distance : **6,57 km**

Durée : **2h10**

Tracé sur la carte : —

Dénivelé + : **176 m**

Dénivelé - : **137 m**

5. Traversez le domaine de Caladroy et rejoignez la route D 38 qu'il faut suivre - sur environ 80 mètres - en direction de Bélesta, puis empruntez le chemin situé sur votre droite. Remontez en direction nord-ouest sur 600 mètres et ensuite bifurquez ouest-sud-ouest pour déboucher 650 mètres plus loin sur une piste DFCI.

6. Au niveau de la piste, continuez en direction nord-est puis nord durant un kilomètre pour atteindre le GR®P Tour des Fenouillèdes (balisage jaune et rouge). Quelques mètres plus loin, tournez à gauche sur un petit sentier puis prenez par la droite la piste DFCI.

7. Au pied du Pic Aubeil (dix minutes aller-retour), prenez le sentier sur votre gauche, vous êtes toujours sur le GR®P. Laissez à mi-chemin la chapelle Saint-Barthélemy et rejoignez la piste DFCI. Tournez à gauche et continuez sur 600 mètres, jusqu'au niveau de deux chênes situés de part et d'autre de la piste. A cet endroit, à une centaine de mètres à droite, vous pouvez vous rendre au deuxième belvédère qui offre - entre autres - une très belle vue sur le lac de Caramany.



Randonner sur les balcons, le bonheur d'être là.

8. Prenez le sentier de gauche et contournez le dolmen Molí del Vent. Après les genêts, tournez à droite sur une piste qui environ 150 mètres plus loin se prolonge par un petit sentier ombragé. Traversez une autre piste pour continuer sur le sentier d'en face et descendez en direction sud-ouest.

9. A l'intersection située au niveau des premières maisons de Bélesta, vous avez la possibilité soit de continuer à droite en direction de Montalba-le-Château, soit, en quittant le GR®P, de vous rendre au village.



Construction mégalithique, le dolmen servait de chambre sépulcrale.

Château de Caladroy



Ce château d'origine médiévale (XIe), flanqué de tours, s'élève aujourd'hui au milieu du vignoble.

Comme un brillant sur une chaîne en or

Ce vers de Jacint Verdaguer, évoquant le Canigó, témoigne du caractère précieux et prisé de ce territoire. Du domaine viticole au gisement de grenat, Caladroy reflète avec goût la richesse évoquée par le célèbre poète catalan. Depuis le caveau de vente installé dans la chapelle primitive à la chapelle du XIXe, de la tour carrée du XIIIe au corps de logis Belle Époque, l'architecture du château incarne un remaniement perpétuel des constructions humaines dans la rencontre des styles.

C'est aussi la rencontre entre la Méditerranée et le massif du Canigó qui donne aux balcons nord l'ensoleillement généreux, l'humidité et le vent qui préserve le vignoble des attaques de champignons. Associées à la texture des sols schisteux et à leur composition minérale, ces conditions climatiques propices à la viticulture révèlent un terroir d'expression originale.

C'est encore l'histoire d'une rencontre, celle de deux plaques continentales qui en se chevauchant vont aboutir à la transformation des roches qui les composent sous l'effet combiné de fortes pressions et de la température. Le contact entre une poche de granite en provenance des profondeurs de la croûte terrestre avec les roches de surface a contribué à la formation du grenat. Ce minéral composé de silicate (famille proche du quartz) est associé à l'aluminium et au fer qui donne au grenat de Perpignan sa belle couleur rouge profond.



Le caveau de dégustation est installé dans l'ancienne chapelle.

Les talents des balcons

Si le gisement de grenat de Caladroy est mentionné au XVIII^e siècle, la pierre est utilisée dans l'art religieux dès le XVII^e. La notoriété des joailliers catalans se développe au XIX^e siècle avec la taille dite « de Perpignan », en facettes sur le dessus de la pierre. Depuis la fin de l'année 2018, l'Indication Géographique Grenat de Perpignan protège et valorise ce savoir-faire ancestral.



Dolmen du molí del vent



Le dolmen du molí del vent dispose d'un couloir d'accès en grosses dalles.

Terre d'accueil, un héritage millénaire

Depuis plusieurs milliers d'années, ce territoire fournit à l'homme tout ce dont il a besoin pour s'épanouir. Des sols à apprivoiser pour nourrir le bétail ; de la pierre, du fer et du bois pour construire son gîte ; de l'eau pour irriguer ses cultures et s'implanter durablement. Aujourd'hui, les habitants des balcons nord s'attachent à préserver cette ressource et l'utilisent en respectant au mieux les équilibres naturels.

Au néolithique, le territoire est probablement habité d'abord de façon temporaire. Puis les communautés s'y fixent progressivement. Pour enterrer leurs morts, elles bâtissent des dolmens en granite ou en gneiss comme celui du Molí del Vent. Les fouilles réalisées dans les années 1990 témoignent d'une occupation quasi-permanente des lieux sur de très longues périodes (ici entre -2500 et -1800 avant JC).

Autre témoignage, les grottes de Bélesta sont quant à elles situées dans un massif calcaire. Cet ensemble de cavités d'une dizaine de salles, creusé par l'action de l'eau, a été utilisé comme sépulture collective durant l'âge du bronze (entre -3000 et -1000 avant JC). Les objets en os, les silex et poteries révélés par les fouilles de 1983 sont aujourd'hui exposés au château-musée de Bélesta. Plus proche de nous, les bergers utilisèrent la première salle comme abri pour leurs troupeaux.



Les collections archéologiques du château-musée proviennent essentiellement de la cavité de la Cauna de Bélesta.

Les talents des balcons

Produire de façon durable, c'est le choix de la qualité des produits mais aussi de la qualité de vie. Parcourir à pied les balcons nord et découvrir ses talents au détour du chemin, c'est une invitation à plus de proximité dans nos manières de consommer. Cette montagne viable et vivable propose une vision dynamique et vivante de son patrimoine dont les visiteur.se.s sont partie prenante.



3 Bélesta – Montalba-le-Château



Distance : 7,35 km

Tracé sur la carte : —

Durée : 2h25

Dénivelé + : 232 m

Dénivelé - : 149 m

Départ : Du village, au niveau de l'hôtel Riberach, suivez - sur 80 mètres - la D 21 en direction de Montalba-le-Château, puis prenez la rue de droite et prolongez tout droit sur le chemin en terre. A l'intersection avec le GR®P Tour des Fenouillèdes (balisage jaune et rouge), au niveau de la source captée, laissez sur votre droite la partie de l'éco-itinéraire qui permet de se rendre à Força Real. Continuez tout droit jusqu'au prochain croisement et rejoignez la D 21. Prolongez la route sur 80 mètres et continuez vers l'ouest sur la D 17. A 150 mètres, prenez le sentier d'Emilie situé sur votre gauche.

1. Passez la forêt de cèdres, puis contournez la colline de la Caune, en empruntant la petite piste qui descend. Quelques mètres plus loin, vous arrivez à l'entrée de la grotte de Bélesta où ont été découverts des vestiges archéologiques attestant de l'existence d'un habitat datant de plus de 4 500 ans. Continuez votre chemin en descendant jusqu'à l'intersection avec une piste DFCI.

2. Au niveau de la piste prenez à droite et 50 mètres plus loin, à l'intersection suivante, tournez à gauche pour suivre un chemin qui contourne une parcelle viticole. Descendez jusqu'au cours d'eau de la Crabayrisse et une vingtaine de mètres avant, prenez à droite un petit sentier. Continuez sur 150 mètres et traversez la Crabayrisse. 350 mètres plus loin, le sentier de direction ouest s'oriente vers le sud. Poursuivez sur 700 mètres jusqu'à atteindre l'intersection avec une piste DFCI.



Sur les toits de Bélesta

3. Prenez la piste dans le sens de la montée et continuez sur 1,3 kilomètres en direction sud-ouest à travers les vignes et vergers de la Bellanouse.

4. A l'intersection en forme de Y du Prat d'en Fosse, quittez la piste DFCI et prenez le chemin de droite sur une centaine de mètres. Prolongez sur 400 mètres et prenez la fourche suivante sur la droite.

5. Laissez la piste sur votre droite et tournez à gauche, en direction sud-ouest sur 850 mètres.

6. Au niveau de l'église de Notre-Dame-de-l'Assomption, vous pouvez vous rendre sur le troisième belvédère et profiter de la vue sur Montalba-le-Château. Le village n'est plus qu'à quelques pas.



En route vers l'église N.-D. de l'Assomption de Montalba-le-Château

Bellanouse



Paysage autour de Montalba

Un village, un plateau taillés dans le granite

« L'histoire de ce village et du plateau qui porte son nom, rappelle que l'implantation humaine ne doit rien au hasard. Des sols fertiles, faciles à travailler bénéficiant d'un climat sain et doux sont les ingrédients de base. Mais c'est sa position sur une voie de passage permettant de relier les villages et les vallées qui marquera profondément ce territoire. »

Les paysages autour de Montalba sont dessinés dans le granite. Cette roche, très dure aujourd'hui, est reconnaissable dans les chaos rocheux du plateau. Pour sa résistance, elle était utilisée dans la construction des granges et terrasses en pierre sèche. Pourtant, durant l'ère tertiaire, un climat chaud et humide altère la cohésion des minéraux qui la compose, la réduisant à l'état de sable. Ce sont ces précieuses surfaces planes de moyenne altitude qui ont permis l'installation et l'essor des communautés agro-pastorales.

Une occupation dès l'époque préhistorique atteste de cette situation favorable. Au XI^e siècle, un premier noyau de population se structure autour de l'église primitive. Mais c'est entre le XII^e et le XIII^e siècle, avec la construction du château et de ses remparts, que le village acquiert sa morphologie castrale caractéristique. Comme pour d'autres villages des balcons nord, la forteresse est un symbole de sa position frontalière entre le Royaume de France et les Comtés nord-catalans. Le château et ses abords sont classés Monument Historique depuis 1974.



Chaos granitiques de Montalba-le-Château

Les talents des balcons

Le climat des balcons, en retrait du massif et baigné par l'influence de la Méditerranée, est un des plus cléments du territoire français. Associé aux terrains constitués de sables granitiques profonds et drainant du plateau de Montalba-le-Château, il crée des conditions favorables à la culture de l'Amandier, arbre typiquement méditerranéen.



4 Montalba-le-Château – Tarerach



Distance : **8,57 km**

Tracé sur la carte : —

Durée : **2h40**

Dénivelé + : **201 m**

Dénivelé - : **138 m**

Départ : A l'intersection entre les routes départementales D 17 et D 2, prenez la rue de Balandras et remontez la petite ruelle jusqu'au pied du château. Laissez sur votre droite une petite place et prolongez vers l'ouest par les rues du Cers et du Carlit, puis vers le sud-est par la rue de Roumenga. Continuez jusqu'à la D 17 et prenez à droite, la direction de Tarerach sur 1,4 km. Vous quittez les Fenouillèdes, région naturelle et culturelle d'Occitanie, pour le Conflent, région naturelle et historique de Catalogne Nord.

1. Juste après le panneau de signalisation routière indiquant une intersection avec une route secondaire, tournez à droite et suivez la piste de direction nord-ouest sur 600 mètres. Continuez vers l'ouest sur une distance de 900 mètres.

2. Au croisement avec une petite route goudronnée, prenez à droite et continuez en direction nord-ouest en laissant sur votre droite, à une cinquantaine de mètres plus loin, la piste DFCI. Au fur et à mesure de votre progression la route fait place à une piste en terre, toujours de direction nord-ouest. Laissez derrière vous un chemin sur votre droite ainsi qu'un autre sur votre gauche, puis au niveau de l'intersection suivante, prenez la piste par la droite en direction plein nord.

3. Au pied de la Serrat de l'Ours, contournez-la en prenant la direction est sur un peu plus de 350 mètres, puis la direction nord-est sur



Château de Montalba

600 mètres. Au croisement en forme de patte d'oie, prenez le chemin de gauche de direction nord-ouest, sur 450 mètres.

4. Au petit *casot* (cabanon en catalan), quittez le GR®P Tour des Fenouillèdes (balisage jaune et rouge) et tournez à gauche vers le sud-ouest sur environ 700 mètres. Plus loin, prolongez le chemin en direction ouest-nord-ouest sur 450 mètres puis à nouveau sur 450 mètres, vers le sud. Au niveau de l'intersection avec une route goudronnée, prenez à droite et continuez vers le sud-ouest sur une distance de 500 mètres.

5. Au croisement, tournez une dernière fois sur votre droite et suivez sur un kilomètre la route qui mène au village de Tarerach.

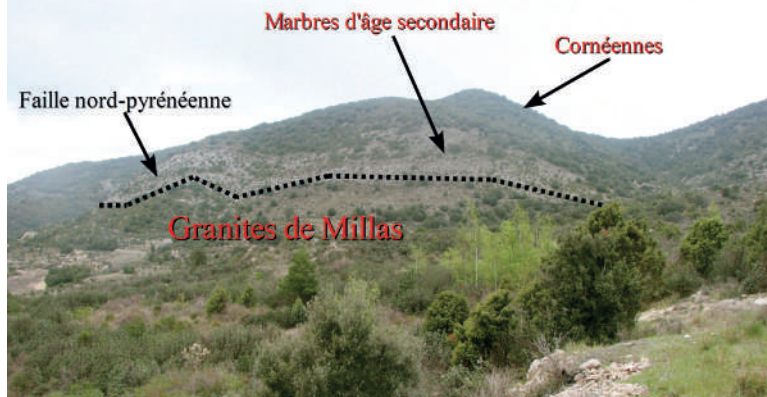


Muret en pierre sèche

Les Moles : l'alvéole de Tarerach

Ouest

Est



Représentation de la faille nord-pyrénéenne sur le paysage des balcons.

Entre faille et frontière

De la faille Nord-Pyrénéenne à la frontière historique entre Languedoc et Catalogne, les balcons sont des terres de rencontre et d'échange. Si la diversité de ce territoire ne s'est pas toujours exprimée pacifiquement, la nécessité de préserver sa richesse fait aujourd'hui consensus.

Au col des Auzines, la faille Nord-Pyrénéenne marque la limite entre la croûte européenne et la croûte ibérique. Plus que deux continents, ce sont deux époques qui se côtoient. En effet, le granite de Millas qui date de l'ère primaire (chaîne Hercynienne) chevauche les calcaires du secondaire du Trias et du Jurassique. Au niveau de l'alvéole de Tarerach, les granites altérés par le climat tropical de l'ère tertiaire sont aujourd'hui à l'état de sable. Ces surfaces d'érosion planes furent très tôt exploitées et mises en culture par les habitants des balcons.

Mais cette terre fertile fut aussi le théâtre d'affrontements entre les populations locales et les routiers. Congédiés par le roi d'Angleterre en 1360, ces brigands saccagèrent le Languedoc puis le Roussillon dès 1361. En 1364, c'est au Roc del Moro que les hommes de Vinça, menés par le viguier de Villefranche-de-Conflent, postèrent deux engins de tir pour attaquer les compagnies de routiers qui s'étaient emparées du village de Tarerach. En quelques jours ils seront expulsés et le village repris par les armes.



Les routiers, en haut, à la bataille de Brignais, près de Lyon (1362).

Les talents des balcons

Si le terroir des balcons nord s'est toujours prêté à la culture de la vigne, le développement de la viticulture apparaît au début du XXe siècle pour répondre aux enjeux de l'agriculture moderne. Avec elle, se développent les techniques de vinification relayées dans les nombreuses caves coopératives qui se créent alors. Aujourd'hui, un savoir-faire vigneron s'exprime dans les différents domaines qui rythment l'itinéraire, abritant notamment sur Tarerach une des plus hautes vignes du département.



5 Tarerach – Arboussols



Distance : **6,64 km**

Tracé sur la carte : 

Durée : **2h20**

Dénivelé + : **257 m**

Dénivelé - : **212 m**

Départ : Du village de Tarerach, au croisement entre la route de Vinça ou route départementale D 13 et la rue des Vignes, remontez sur cette dernière jusqu'au niveau du parking. Prenez la première rue à droite, puis sur votre gauche empruntez la rue des Mimosas. Continuez en face par la rue des Lauriers et prolongez en direction du sud sur un chemin en terre.

1. Au croisement – une centaine de mètres après le petit pont en pierre – prenez le chemin de droite en direction sud-ouest sur 150 mètres. Ensuite remontez par un passage assez raide vers le sud sur 630 mètres. Vous serez récompensé par un panorama sur Força Real, avec à ses pieds la plaine du Roussillon bordée par la Méditerranée.

2. A l'altitude de 689 mètres, l'itinéraire des belvédères croise le GR®36 (balisage blanc et rouge). Les deux itinéraires se suivent – en descendant plein sud – sur plus de deux kilomètres, tantôt en passant par la piste, tantôt en empruntant des petits sentiers parallèles.

3. A l'intersection avec la route goudronnée, prenez sur votre droite le chemin de Campoussy pour atteindre le hameau de Marcévol. Après les premières maisons, tournez à nouveau à droite et continuez sur la traverse du Papelin. A l'intersection suivante, vous pouvez prendre à gauche vers la route départementale D35c ou faire un léger détour par la petite église du XI^e siècle de Nostra Senyora de las Grades.



En balade vers Marcèvol, guidée par deux murets en pierre sèche.

4. A proximité du prieuré de Marcèvol, vous pouvez aussi vous attarder au quatrième des six belvédères pour l'éco-itinéraire et/ou visiter – aux heures d'ouverture – le prieuré.

Ensuite, continuez en direction d'Arboussols sur la D 35c et environ 300 mètres plus loin, quittez la route et prenez un petit sentier sur votre gauche qui s'enfonce en forêt. Passez un petit talweg et continuez le chemin en direction sud-sud-ouest. Après 800 mètres, le chemin tourne et remonte en direction nord-nord-ouest.

5. Au croisement avec la route départementale D 35c, prenez sur votre droite et suivez la route sur 800 mètres avant d'arriver au village d'Arboussols.



Incontournable : la visite du prieuré.



Prieuré de Marcèvol

Façade du prieuré de Marcèvol

Patrimoine et mémoire vive au prieuré

Le prieuré de Marcèvol, édifice aux larges proportions, est exceptionnel en Conflent. Seul ensemble religieux ayant appartenu à l'ordre du Saint-Sépulcre, il connut un développement important entre le XIIIe et le XVe siècle sur une grande partie du territoire. Aujourd'hui restauré et entretenu depuis près de 50 ans par la fondation du même nom, il accueille un programme d'action culturelle dynamique sur les balcons nord.

Construit en granite local, certaines pièces de la façade comme la fenêtre principale ou le tympan sont faites de marbre blanc. Le fer qui sert de matière première dans la réalisation du portail du prieuré provient d'un des gisements du Canigó. Pauvre en carbone, il était facile à travailler. Les dernières mines en activité ont fermé au début des années 1990. De nombreux vestiges de cette exploitation multiséculaire sont visibles dans le Conflent et en Haut-Vallespir.

Le village d'Arboussols, situé à proximité, bénéficiera de la protection du prieuré, utilisé comme forteresse en cas d'agression. Il se développera, porté par l'activité des chanoines, jusqu'en 1790 où la loi de séparation des biens de l'église et de l'état contraint les édifices religieux qui ne sont pas des paroisses à fermer.



Village d'Arboussols depuis Marcèvol

Les talents des balcons

Aujourd'hui, les balcons ont retrouvé leur calme et sont des terrains propices à l'élevage laitier. Des troupeaux, moins nombreux désormais, y demeurent toute l'année sans besoin de transhumer. Les chèvres sont les bienvenues dans ces espaces qui, sans leur intervention, risqueraient de s'embroussailler rapidement. Production fromagère de qualité et paysage font ici bon ménage.



Arboussols



Le prieuré de Marcèvol soigne ses abords.

À l'origine des paysages, l'eau est là

« Imprégnez-vous des grands espaces qui s'étendent sous vos yeux. Écoutez le bruit du vent. Imaginez les vallées sous la glace, d'où seul émerge un sommet comme une mire, un phare, un repère. Puis c'est la fonte, les torrents charrient les pierres, arrachent la terre des versants bouleversés. Bientôt ils reverdiront, bientôt les forêts repousseront. Bientôt aussi les hommes... »

L'action érosive des torrents et glaciers arrache et déplace les éléments constitutifs de la montagne pour recréer des paysages en aval. Ce caractère dynamique et vivant est toujours prégnant aujourd'hui. De violents événements climatiques propres au massif du Canigó entraînent périodiquement d'importants glissements de terrain. Le triste souvenir de l'Aiguat de 1940 est encore bien présent dans la mémoire du paysage comme dans celle des habitant.e.s des balcons.

Ainsi, le mythe des paysages méditerranéens verdoyants et fertiles doit être relativisé en regard de l'érosion spectaculaire des terrains meubles issus de l'ère quaternaire (-2,5 MA à nos jours). Pourtant, si les défrichements massifs déstabilisèrent les sols au néolithique, la mise en culture du territoire a produit des paysages que l'on peut qualifier de stables. Ici, le massif surprend encore l'observateur en remettant en cause l'idée d'une érosion agressive et continue sous climat méditerranéen.



Villefranche-de-Conflent transfiguré par l'Aiguat de 1940.

Les talents des balcons

En marge de la programmation culturelle et des actions à destination des scolaires, la fondation du prieuré de Marcèvol développe un projet de reconquête paysagère et de valorisation des abords du site par l'agro-écologie. Au cœur du projet, une plantation de plantes à parfum médicinales et aromatiques est associée à un verger d'amandier. La création d'un lieu-ressource, espace d'expérimentation, d'éducation et de recherche participative a pour vocation de faire vivre le site et le projet.



6 Arboussols – Eus



Distance : **4,73 km**

Tracé sur la carte : —————

Durée : **1h35**

Dénivelé + : **70 m**

Dénivelé - : **264 m**

Départ : A l'entrée du village, au croisement entre la route départementale D 35 et la rue de la Coopérative, prenez cette dernière. A l'intersection suivante, tournez à droite et engagez-vous sur le chemin d'Eus. Laissez sur votre droite le parc de stationnement, le chemin de Sainte Eulalie et 250 mètres plus loin, le chemin des Pardals, puis poursuivez sur 80 mètres vers le sud-ouest, jusqu'à la prochaine intersection.

1. Une fois au croisement, avec sur votre gauche le Camí de la Coma, laissez ce chemin permettant de se rendre à Marquixanes et prolongez sur 200 mètres en suivant toujours le chemin d'Eus.

2. Quittez la route pour un petit sentier, puis 200 mètres plus loin, rejoignez-la. Laissez un premier chemin sur votre gauche, et une trentaine de mètres plus loin, un autre sur votre droite. Après deux lacets, continuez sur 300 mètres en direction nord-nord-ouest, puis d'autant en direction sud-sud-ouest. Quittez la piste et prenez – sur 600 mètres – un sentier toujours de direction sud-sud-ouest.

3. A 588 mètres d'altitude, vous entrez dans la forêt domaniale de la Castellana. Laissez sur votre droite un sentier qui remonte nord-ouest et descendez sur le sentier de direction ouest, puis sud-sud-ouest après 750 mètres.



Eus, un des plus beaux villages de France.

4. A l'altitude de 547 mètres, traversez la piste DFCl qui mène à Marquixanes et continuez en direction sud-sud-ouest. Vous quittez provisoirement la forêt domaniale et longez sa limite sur 350 mètres. Traversez-la une dernière fois sur une centaine de mètres et continuez par le sentier qui oblique plein sud et qui 400 mètres plus loin s'oriente vers l'ouest. Parcourez une centaine de mètres supplémentaires.

5. Dans le secteur de Terrades - à l'intersection avec un autre sentier - poursuivez tout droit, puis après 500 mètres, franchissez le Còrrec de Ribelles. Descendez direction sud-sud-est et 100 mètres plus bas, laissez un premier chemin sur votre droite puis un dernier, toujours sur votre droite. Il s'agit du chemin qui descend du hameau de Coma. Prolongez votre descente d'une centaine de mètres toujours dans la même direction, pour atteindre le village d'Eus.



Sentier près d'Arboussols

Eus



Une pause-contemplation en terrasse avec vue.

Bel et bon vivre à Eus

« S'il est des lieux qui incarnent l'idée de balcon du Canigó, de belvédère historique, Eus est de ceux-là. Il offre une ambiance qui invite à la contemplation, à l'immersion dans ce grand paysage mythique comme suspendu dans l'espace et dans le temps. Et tout à la fois il recèle de cette dimension créative, cette dynamique singulière qui donne simplement envie de vivre là. »

Sa trame urbaine sur le modèle dit de *l'incastellamento* présente un regroupement de l'habitat autour d'un château construit au XI^e siècle à l'emplacement actuel de l'église. Cette construction sur un piton rocheux entraîna à l'époque le déplacement du village ancien situé en contre-bas et le déploiement d'un habitat en terrasses qui épouse avec élégance les flancs des balcons.

S'il est un des plus beaux villages de France, c'est aussi un village vivant et qui veut le rester. Eus attire depuis plusieurs décennies des visiteur.se.s curieux.se.s, amateur.trice.s de patrimoine ou artistes de renom. Attachés à la richesse de ces balcons nord, les habitant.e.s d'Eus s'associent dans une dynamique d'accueil et de valorisation très qualitative de ce bien commun qu'ils offrent en partage.



Les vergers en fleurs annoncent le printemps.

Les talents des balcons

Les sols aux alentours d'Eus sont faits d'alluvions argilo-sableux. Ces sédiments ont été déposés au cours de l'ère quaternaire (soit depuis environ 2,5 MA) par les actions successives du gel pendant les glaciations et de celle des torrents de fonte en périodes interglaciaires. Perméables et drainants, ces sols sont propices à l'arboriculture qui s'est bien développée sur les balcons nord depuis le milieu du XXe siècle, notamment grâce aux réseaux de canaux d'irrigation. Cultivés en vergers, les pêches, abricots, poires, pommes ou encore les cerises des balcons sont à retrouver parfois en bio chez les producteurs ou sur les marchés locaux.



7 Eus – Molitg-les-bains



Distance : **9,44 km**

Tracé sur la carte : —————

Durée : **3h30**

Dénivelé + : **484 m**

Dénivelé - : **255 m**

Départ : Depuis la mairie, descendez à l'ouest du village par la route D 35b jusqu'au cinquième des six belvédères aménagés, qui offre un point de vue remarquable sur le village d'Eus.

1. Dans le virage en épingle qui renvoie côté village, tournez à droite pour vous engager sur le Camí de Rogeres. Suivez-le jusqu'aux dernières maisons, là où la route goudronnée cède la place à une piste en terre. Quelques mètres plus loin, sur votre gauche, prenez le pont qui enjambe le Còrrec de Sant Vincenç et continuez direction sud puis vers l'ouest.

2. A la fin de la piste, prolongez par le sentier de direction nord-ouest qui enroule la montagne jusqu'au talweg du Còrrec de les Teixoneres. Franchissez ce petit cours d'eau et suivez le sentier qui grimpe en forêt et débouche sur le lieu-dit de Gratallops. Contournez-le par le nord et à l'extrémité de la clairière, prenez le chemin en lisière de forêt, de direction sud puis sud-est.

3. A l'intersection avec un autre itinéraire balisé en jaune, poursuivez sur votre droite par le sentier de direction ouest, puis nord-ouest. Suivez-le sur 1,5 kilomètre.

4. A la chapelle de Sant Jaume de Calaons, au niveau de l'aire de pique-nique, tournez à droite pour suivre la piste toujours en direction



Eus et sa belle église Saint-Vincent-d'En-Haut

nord-ouest. 500 mètres plus loin, juste après un virage en lacet, prenez sur votre droite un petit sentier qui remonte lui aussi vers le nord-ouest.

5. Au niveau de la route départementale D 619, prenez à gauche et suivez-la sur 1,8 kilomètre.

6. A la première intersection à droite, prenez la piste qui monte en direction sud-sud-est. Quelques mètres plus haut, la piste dessine un virage en épingle et s'oriente en direction nord-ouest, suivez-la. Au prochain croisement, continuez toujours en direction nord-ouest puis ouest par la traverse de Sournia, sur un peu plus d'1,6 kilomètre.

7. A l'intersection entre la traverse et la Carrer Cap de la Vila, tournez à gauche sur cette dernière, pour en prolongeant par la Carrer Major, atteindre le centre-ville de Molitg-les-Bains.



Molitg-les-Bains et son architecture thermique Belle Époque.

Sant Jaume de Calaons



La chapelle est un ermitage connu pour sa quiétude depuis le XVIIe siècle et jusqu'à aujourd'hui.

Entre paysages habités et spiritualité

« Vous entrez ici dans le dernier secteur des balcons nord, calé entre le Madres et le Canigó. Plus on s'approche des massifs et plus le grand paysage impressionne et semble nous dominer. Cette impression de bordure, de frange a conduit les communautés villageoises à ériger un sanctuaire où venir prier en limite de la paroisse ou effectuer des aplecs, pèlerinages populaires et festifs au cours desquels la joie de vivre des Catalan.e.s explosait après les restrictions de carême. »

Initialement dédiés au pastoralisme, les hauteurs de Catllar étaient parcourues par des troupeaux de brebis et de vaches. Après un court hiver en vallée, ils montaient progressivement vers les pâturages d'altitude en profitant à la mi-saison des prairies ensoleillées des replats glaciaires. En témoignent les nombreuses constructions en pierre sèche, notamment les *feixes* (terrasses) et cabanes pastorales. Situées à proximité de la *Tira* de Catllar, l'actuel "chemin du Languedoc", elles jalonnent d'anciennes drailles de transhumance empruntées depuis le moyen-âge.

Ces chemins étaient également empruntés par les habitant.e.s d'Eus et Marquixanes pour les processions du lundi de Pâques et du 1er mai dédiées à *Sant Jaume de Calaons*. La chapelle est mentionnée dès le XIIIe siècle en tant qu'église. Elle connaîtra plusieurs périodes d'abandon puis de restauration entre le XVIIIe et la fin du XXe siècle lorsque l'association des amis de Saint-Jacques de Calahons s'engage avec la commune dans sa restauration.



Sur le sentier des cabanes à Catllar.

Les talents des balcons

Si ces terrasses ensoleillées sont aujourd'hui accessibles pour le randonneur par le sentier des cabanes, l'activité d'élevage y perdure. Avec notamment des troupeaux de bovins viande en IGP "Rosée des Pyrénées" et autres volailles ou porcs à retrouver sur les marchés de producteurs locaux. Certaines fermes proposent également de la vente directe ainsi qu'un accueil en auberge paysanne.



8 Molitg-les-Bains – Prades



Distance : **10,89 km**

Tracé sur la carte : —————

Durée : **3h50**

Dénivelé + : **287 m**

Dénivelé - : **536 m**

Départ : A l'église, descendez le petit escalier et continuez en direction sud sur la Carrer de l'Empèdriada, puis tournez à droite sur la Carrer d'Avall.

1. Au niveau de la route D 14a, à la sortie du village, prenez tout droit en direction sud-ouest. Prolongez sur la D 14 et après quelques mètres reprenez la D 14a qui mène à Campôme.

2. Franchissez le pont sur la rivière de la Castellana et prenez la seconde rue à gauche. Remontez par un grand escalier pavé de pierres, et continuez tout droit par la rue de la Fontaine et place de la Mairie, face à vous, par la rue du Camí Clos.

3. A l'intersection avec le chemin de Carmajó, prenez celui-ci sur votre gauche. Au croisement suivant, prolongez de 500 mètres, laissez le chemin qui descend sur le Château de Paracolls et à quelques mètres de là, vous atteignez le dernier des six belvédères aménagés avec une vue sur les ruines du château et les thermes. Reprenez l'ascension vers Fornols sur 1,5 kilomètre.

4. Au croisement suivant, juste après avoir laissé sur votre gauche le chemin de la chapelle Sant Cristau de Fornols, prenez sur ce même coté un petit sentier de direction sud.



Gorges de la Castellana

5. Après avoir rejoint la piste, prenez à gauche sur une centaine de mètres, puis quittez-la pour suivre un sentier de direction sud-est sur plus de 900 mètres et s'orientant nord-est sur 2 kilomètres.

6. Arrivé au pont, prenez le sentier sur votre droite en direction de Vallauria. Après 150 mètres, quittez la piste et montez par un petit chemin.

7. A l'altitude de 404 mètres, descendez par la route goudronnée, en direction de Prades. Après quelques zig-zags, tournez à droite, longez un petit canal, puis à gauche sur la rue des Oliviers.

8. Au rond-point suivez la D 619, direction le centre de Prades. Après le pont, tournez à gauche sur la rue des Fabriques. 500 mètres plus loin, prenez sur la droite, l'escalier de la rue du Quintar. A l'église, contournez-la par la droite, puis après quelques mètres quittez la rue Victor Hugo et – à droite – prenez sur la rue de l'Hospice, suivie de la rue de Belfort. Prolongez de 80 mètres sur la rue du Pérou et tournez à droite. Traversez les avenues du Général de Gaulle et du Général Roques, vous êtes arrivé à la gare.

Château de Paracolls



Depuis ces ruines, une très belle vue à découvrir.

Les bienfaits d'une montagne de légende

« En fond de vallée coule la Castellana. Dans ses gorges encaissées jaillissent des sources thermales. Au nord, en surplomb, le village de Molitg semble irriguer le lieu, le relier au reste du monde. En miroir au sud, sur un piton rocheux, les ruines du château de Paracolls veille, guettant l'impossible retour de Guéralde, princesse romantique de La Fada, déchue par son propre père et seigneur. Et au-dessus plane mon regard. »

Les eaux thermales de Molitg sont connues depuis le XIII^e siècle. L'origine de la chaleur de ces sources est l'infiltration d'eau de pluie en profondeur et non le volcanisme. Les bienfaits des eaux sur la peau sont dus à leur teneur en bicarbonate, sodium et soufre, composition qu'elles acquièrent lors de leur parcours en profondeur dans la zone granitique. Elles parviennent à la surface à la faveur d'une zone de failles secondaires associées à la faille de Prades.

Le premier établissement thermal est construit à la fin du XVIII^e siècle par le Marquis de Llupia, propriétaire des sources et seigneur de Molitg. L'accès aux eaux est alors gratuit pour les habitants du village. C'est avec la famille De Massia que la station thermale s'épanouira au XIX^e avec la construction de bâtiments typiques d'une architecture Belle Époque assez rare dans la région. Enfin, la modernisation conduite par le nouveau propriétaire, Adrien Barthélémy, aboutira à la création du premier établissement de la chaîne thermale du soleil en 1947 à Molitg-les-bains.



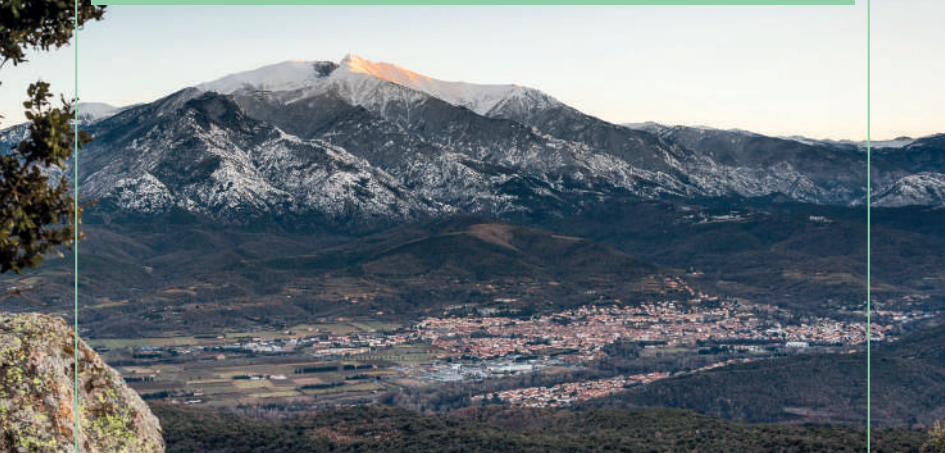
Nichés dans la vallée de la Castellana, les thermes de Molitg-les-Bains

Les talents des balcons

L'eau encore, impétueuse et vive dans le cours aval des torrents de montagne, affluents de la Têt comme la Castellana, accueille des activités de canyoning. Dès le printemps équipé.e de combinaison, vivez une expérience aquatique riche en émotion dans un paysage grandiose et préservé.



Prades



Dans la vallée de la Tet, la petite ville de Prades se love au pied de la montagne sacrée des Catalans

Prades, au pied du Canigó

La fondation de Prades reste une énigme, même si l'archéologie atteste la présence d'une activité humaine en Conflent dès l'époque romaine. Une voie romaine, appelée Via Confluentana, reliait la capitale Ruscino (Château-Roussillon) à Llívia, les Romains ayant rapidement compris l'importance de cette voie de passage que représente la vallée de la Têt et ses enjeux militaire, économique, social et politique.

En 843, la villa Prata, signifiant "prairie" en latin - est donnée par Charles le Chauve, à son fidèle comte de Cerdagne-Urgel-Berga Suniefred. La ville sera fortement marquée par l'épisode guerrier qui jalonne le commencement du XI^e siècle, entre les royaumes d'Aragon et de Majorque, du fait de son attachement au souverain majorquin. Louis XIV, par le Traité des Pyrénées (1659), étendra son royaume au-delà des remparts de Perpignan. Tout au long du XVII^e siècle, sur près de 80 ans, l'église Saint-Pierre de Prades est agrandie pour que se dresse l'édifice que l'on peut admirer aujourd'hui. Prades va profiter d'un certain essor durant l'époque Moderne pour gagner en importance, jusqu'à devenir siège de viguerie en 1773, au détriment de Villefranche, puis sous-préfecture suite à la Révolution française. Les grands industriels vont financer l'embellissement du Roussillon, comme la famille Pams, dont le château construit au XIX^e siècle est aujourd'hui l'hôtel de ville, ainsi que le château Vallroc. Des artistes viennent s'installer à Prades, notamment Gustave Violet et Joachim Eyt.



Le marché des producteurs de Prades, les samedis matin sur la place de la République.

Au XXe siècle, de nombreux intellectuels se réfugient à Prades, tels le poète Joan Alavedra ou Pompeu Fabra, rénovateur de la langue catalane. Pau Casals arrive en 1936 pour échapper au régime franquiste. Il va marquer la ville en créant en 1950 le Festival de Musique de Prades, qui se tient encore chaque été.

Les talents des balcons

Sur les marchés locaux, les producteurs des balcons proposent une gamme étendue de leurs talents. En direct sur les étales, on trouve des produits frais et sains. Faire le choix du local, c'est participer au maintien de paysages vivants, de savoir-faire ancestraux et de la gastronomie catalane.



Villefranche-de-Conflent



Vue surplombante de la cité.

Un patrimoine mondial aux portes des balcons nord

Cette promenade en balcons est propice à l'observation. Le rythme de la marche invite à réfléchir sur le temps qui passe, les pratiques qui changent, les paysages qui évoluent. La mémoire des sociétés humaines s'exprime à travers ces paysages, mosaïques de savoir-faire des communautés locales. Préserver cette mémoire c'est aussi la partager, la transmettre. Préserver la vigueur du patrimoine, c'est le maintenir en vie.

Fondée au XI^e siècle, Villefranche-de-Conflent est conçue comme un verrou entre le Roussillon et la Cerdagne. Elle se développe autour d'activités commerciales dans lesquelles marchands et artisans drapiers prospèrent au XIV^e siècle. Mais à cette période, la ville est malmenée par les combats entre les rois d'Aragon et de Majorque, d'où la nécessité de la fortifier.

Elle connaît ensuite les assauts des troupes françaises au cours du XVII^e siècle jusqu'au traité des Pyrénées en 1659 et son rattachement à la France. Vauban consolide alors les fortifications de la ville, fait construire le fort Libéria sur les hauteurs de Villefranche et investit la Cova des Bastera dans le réseau karstique des grottes des Canalettes pour compléter ce système défensif. Mais l'appartenance à la France n'est pas acceptée par tout le monde et un petit groupe de conjurés fomenta un complot contre les français en 1674. Dénoncés par la fille de l'un d'entre eux, amoureuse d'un lieutenant français, les principaux chefs sont exécutés à Perpignan. Villefranche reste une ville de garnison jusqu'en 1925.



Train jaune en miroir

Au patrimoine mondial de l'UNESCO pour son patrimoine bâti historique, Villefranche-de-Conflent est aussi un plus beau village de France. Le fameux Train Jaune vous emmène à Latour-de-Carol, sur 63 km jalonnés d'ouvrages d'art remarquables. La ligne, construite au début du XXe siècle, désenclave les hauts plateaux catalans.

Les talents des balcons

Les balcons présentent une grande diversité de fleurs et de périodes de floraison, évoluant avec l'altitude, de la mer au sommet du Canigó. Les apiculteur.trice.s produisent ainsi des miels aux saveurs variées en fonction du lieu où est installé le rucher.







Un comportement responsable

Un comportement responsable



Des randonnées riches et variées...

Être un voyageur responsable et minimiser l'impact de sa visite est essentiel pour la préservation du territoire. Le tourisme durable est une façon de voyager et d'explorer une destination en respectant sa culture, son environnement et ses habitants.

Recommandations générales



Respectez la **nature (faune, flore, sol)** et n'introduisez pas d'espèces exotiques.



Restez sur les **sentiers balisés** et **campez** uniquement dans les endroits autorisés.



Allumez des **feux** uniquement sur les zones autorisées.



Emportez vos **déchets** avec vous.



Gardez vos **animaux domestiques en laisse** et sous votre contrôle.



Circulez et garez les **véhicules motorisés** uniquement sur les **routes et zones autorisées**.



... au départ des villages des balcons.

Recommandations complémentaires

- Lorsque vous entrez dans une zone protégée, suivez les recommandations indiquées.
- Respectez la signalisation ou les autres équipements.
- Respectez tout type de propriété privée (bâtiments, champs cultivés, etc.).
- Respectez le patrimoine culturel (églises, ruines, murs et autres constructions).
- Soyez bienveillant.e.s avec les habitant.e.s et les autres visiteur.se.s.
- Respectez le calme et la tranquillité des lieux.

Recommandations avant de partir

- Si vous partez seul.e, indiquez votre itinéraire à un.e proche.
- Ne vous surestimez pas et choisissez-le en fonction de vos capacités physiques.
- Choisissez les vêtements et l'équipement appropriés.
- Vérifiez les prévisions météorologiques avant de partir et adaptez votre itinéraire selon les conditions annoncées.
- N'oubliez pas de prendre suffisamment d'eau et de nourriture.
- Signalez toute anomalie d'itinéraire à l'autorité compétente.





Comment venir

Comment venir



Depuis Perpignan :

Bus à 1€ : n°200 Prades < > Perpignan - <https://www.laregion.fr/transports-pyrenees-orientales-regulier#Horaires-et-itineraires>

Train à 1€ : Perpignan - Villefranche - Vernet-les-Bains : La circulation des trains est toujours interrompue jusqu'à nouvel avis. Des autocars de substitution sont mis place. Plus d'info sur l'appli et les sites SNCF <https://www.ter.sncf.com/occitanie/horaires/info-traffic-ter>

Véhicule : Prendre la route nationale RN116, Direction Andorre-la-Vieille, qui emprunte la vallée de la Tet, de Perpignan à Villefranche de Conflent, en passant par Millas, Ille-sur-Tet, Vinça, Marquixanes, Prades.

Jusqu' à Perpignan :

- **En moins de 2h** : de Montpellier (1h42 – 155 km) ;
de Gérone (1h45 – 130 km)
- **En moins de 2h30** : de Barcelone (2h23 – 192 km) ;
de Toulouse (2h16 – 206 km) ;
d'Andorre (2h30 – 120 km)
- **En moins de 5h** : de Marseille (3h45 – 360 km) ;
de Lyon (4h55 – 490 km) ;
de Clermont-Ferrand (5h – 475 km) ;
de Bordeaux (5h – 485 km)

Ce guide touristique de l'itinéraire des belvédères est complété d'une carte sur laquelle figurent des parcours de randonnée entre les communes situées sur la Route Nationale 116 et les villages des balcons. Il est ainsi possible d'accéder aux balcons nord du Canigó, depuis la RN116, en transport en commun.



*Voyager de manière responsable en période de changement climatique ? Oui vous pouvez...
compenser vos émissions de CO2 !*

- Rejoindre nos territoires montagneux depuis d'autres régions d'Europe ou du monde ne serait pas possible sans un voyage en avion. Ce mode de transport est cependant l'un des principaux émetteurs de gaz à effet de serre et contribue donc au **changement climatique**.
- Heureusement, **vous pouvez compenser l'empreinte carbone générée sur une des initiatives existantes** de compensation de carbone. Ces initiatives offrent généralement un outil Web avec une calculatrice pour que chacun puisse calculer le prix de ses propres compensations carbone. En achetant le CO2 émis, vous pouvez compenser vos émissions de gaz à effet de serre dues au transport (votre vol par exemple), mais aussi l'utilisation de sources d'énergie non renouvelables pendant votre séjour.
- Les crédits achetés sont généralement dédiés **à la foresterie sur site ou hors site, des projets de gestion, mais aussi à la conservation de la biodiversité** en collaboration avec les gestionnaires locaux.
- Nous vous suggérons d'utiliser **"Atmosfair"**, l'une des plateformes les plus connues et les plus fiables.
Jetez un coup d'œil sur www.atmosfair.de !
- **Voyager responsable et durable, c'est possible !**

Que soient vivement remerciés les talents des balcons du Canigó pour leur accueil chaleureux !

Produits locaux :

- Bunyetes : toutes les bonnes boulangeries catalanes !
- Huile d'olive : Moulin St Pierre et Moulin La Catalane à Millas
- Vin : Château de Caladroy, Domaine Riberach à Bélesta
- Amandes : Olivier Grieu à Montalba-le-Château
- Fromagerie La bête chèvre à Arboussols
- Miels : Clément à Arboussols

Visites et balades :

- Château-musée de la préhistoire à Bélesta
- Les orgues à Ille-sur-Tet
- Cité, remparts et fort Liberia à Villefranche-de-Conflent
- Prieuré de Marcèvol
- Balade avec les ânes d'Altipyrr à Mosset
- Ermitage de Força Real
- Chapelle Sant Jaume de Calaons

Hébergement et restauration :

- Gîte Ballestera à Marcèvol/Arboussols
- Hôtel Riberach à Bélesta
- Chambres d'hôtes Casa Ilicia à Eus
- Bistrot de Pays L'Olivier à Catllar
- Restaurant Al Casot à Millas

Soyez curieux !

Il y a beaucoup d'autres producteurs, hébergeurs, restaurateurs et lieux de visite à découvrir sur ces balcons du Canigó !

Plus d'information dans les offices de tourisme du territoire :

Ille-sur-Tet : 33 (0)4 68 57 99 00

Rodès : 33 (0)4 68 05 76 47

www.tourisme-roussillon-conflent.fr

Conflent-Canigó (Vinça, Prades, Molitg-les-Bains, Villefranche-de-Conflent) : 33 (0)4 68 05 41 02

www.tourisme-canigou.com